

III^{ÈME} DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE B

PRIÈRE D'OUVERTURE

Tu le vois, Seigneur, ton peuple se prépare à célébrer la naissance de ton Fils ; dirige notre joie vers la joie d'un si grand mystère : pour que nous fêtions notre salut avec un cœur vraiment nouveau.

LECTURES

[Isaïe 61,1-2a.10-11](#)

Ainsi parle l'envoyé du Seigneur : L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer aux prisonniers la délivrance, et aux captifs la liberté, annoncer une année de bienfaits, accordée par le Seigneur.

Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu. Car il m'a enveloppé du manteau de l'innocence, il m'a fait revêtir les vêtements du salut, comme un jeune époux se pare du diadème, comme une mariée met ses bijoux. De même que la terre fait éclore ses germes, et qu'un jardin fait germer ses semences, ainsi le Seigneur fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.

[Psaume : Lc 1, 46b-48, 49-50, 53-54](#)

R/ J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

- Mon âme exalte le Seigneur, mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur. Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.

- Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

- Il comble de bien les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour.

[1 Thessaloniens 5,16-24](#)

Frères, soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance : c'est ce que Dieu attend de vous dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit, ne repoussez pas les prophètes, mais discernez la valeur de toute chose. Ce qui est bien, gardez-le ; éloignez-vous de tout ce qui porte la trace du mal. Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers, et qu'il garde parfaits et sans reproche votre esprit, votre âme et votre corps, pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ. Il est fidèle, le Dieu qui vous appelle : tout cela, il l'accomplira.

Jean 1,6-8.19-28

Il y eut un homme, envoyé par Dieu. Son nom était Jean. Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage. Et voici quel fut son témoignage, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il le reconnut ouvertement, il déclara : « Je ne suis pas le Messie. » Ils lui demandèrent : « Qui es-tu donc ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Non ». « Alors, es-tu le grand Prophète ? » Il répondit : « Ce n'est pas moi. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « Je suis la voix qui crie à travers le désert : préparez la route pour le Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. » Or, certains des envoyés étaient des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Si tu n'es ni le Messie, ni Élie, ni le grand Prophète, pourquoi baptises-tu ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas : c'est lui qui vient après moi, et je ne suis même pas digne de défaire la courroie de sa sandale. » Tout cela s'est passé à Béthanie de Transjordanie, à l'endroit où Jean baptisait.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Permits, Seigneur, que le sacrifice de nos eucharisties te soit toujours offert dans ton Église, pour accomplir le sacrement que tu nous as donné et pour réaliser la merveille de notre salut.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur notre Dieu, nous attendons de ta miséricorde que cette nourriture prise à ton autel nous empêche de céder à nos penchants mauvais et nous prépare aux fêtes qui approchent.

+

Abbatiale d'Ælenberg, dimanche 11 décembre 2011

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Gaudete in Domino semper. » « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je vous le répète : réjouissez-vous. [...] Le Seigneur est proche. »¹ Tel est le verset, tiré de la lettre de saint Paul aux Philippiens, qui nous a introduit dans la célébration de ce 3^{ème} dimanche de l'Avent, le dimanche de la Joie. Joie dans l'espérance de la venue glorieuse du Christ, qu'Il a promise et vers laquelle nous cheminons, une espérance nourrie par la mémoire de sa première venue, ce mystère de l'Incarnation que nous fêterons solennellement à Noël.

La liturgie de ce temps de l'Avent nous invite à entrer dans cette espérance, en nous faisant entendre les prophètes de l'Ancienne Alliance : ils rappellent avec vigueur que le Dieu d'Israël est proche de Son Peuple, qu'Il s'intéresse à Son histoire, qu'Il la conduit, pour y exprimer indéfectiblement Sa Bonté. L'espérance du croyant, fondée sur la foi en Sa Parole, est source de joie, toute tournée vers l'intervention de Dieu. « Cette joie [...] est propre au peuple né d'Abraham. Il s'agit toujours d'une expérience exaltante de libération et de restauration – au moins annoncées – ayant pour origine l'amour miséricordieux de Dieu pour Son peuple bien-aimé, en faveur de qui Il accomplit, par pure grâce et puissance miraculeuse, les promesses de l'Alliance. »²

Telle est la joie que le prophète Isaïe exprime dans la première lecture : « Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu. Comme une mariée met ses bijoux, le Seigneur m'a fait revêtir les vêtements du salut. » Une joie prophétique qui culmine et trouve son accomplissement dans le dernier des prophètes, Jean-Baptiste. Dernier témoin de l'Ancienne Alliance, qui « prépare la route pour le Seigneur », nous l'avons entendu dans l'évangile de ce jour préciser son identité et sa mission ; un peu plus loin, dans le même évangile de saint Jean, il redira « Je ne suis pas le Messie, je suis celui qui a été envoyé devant lui », en ajoutant : « L'époux, c'est celui à qui l'épouse appartient ; quant à l'ami de l'époux, il se tient là, il entend la voix de l'époux, et il en est tout joyeux. C'est ma joie, et j'en suis comblé. »³

Cette image du Peuple de Dieu comme épouse du Seigneur, image employée par les deux prophètes, tourne notre regard vers une figure résolument féminine, vers cette femme qui résume en sa personne le mystère d'Israël et de l'Eglise : la bienheureuse Vierge Marie. La liturgie nous a fait entendre, entre les lectures, son cantique d'action de grâce, le *Magnificat*. Fille d'Israël, elle est aussi la première des disciples du Christ, plongée dans le Sang de la Nouvelle

¹ Ph 4,4-5

² S.S. PAUL VI, Exhortation apostolique *Gaudete in Domino*

³ Jn 3,28-29

Alliance dès le premier instant de son existence, mystère de son *Immaculée Conception* que nous avons célébré il y a juste trois jours. Ce *Magnificat* exprime la joie de l'incomparable exaucement de l'espérance d'Israël : dans son extrême humilité, Marie, en faisant le vœu de virginité, avait renoncé à l'honneur de pouvoir devenir la Mère du Messie attendu. Le miracle de la Conception Virginale du Christ, don inimaginable, a donc été une source de joie d'autant plus profonde que la surprise était totale. Un exaucement de l'espérance proprement inouï, illustrant la Parole de l'Ange : « Rien n'est impossible à Dieu »⁴ – cette même Parole qui avait été dite à Abraham⁵. Ce temps de la grossesse a donc été pour Marie une étape essentielle de son chemin de foi, invitée à aller plus loin encore que la foi d'Abraham.

Sa foi devra en effet accueillir le mystère de Jésus jusqu'au point crucial de Sa Passion, sans douter – dans une espérance qui, précisément, atteindra le sommet des capacités de la nature humaine. Si Abraham n'a pas douté de la promesse de Dieu, en levant le couteau sur Isaac, combien plus la Vierge a-t-elle dû croire la fidélité du Seigneur, à l'Heure du Sacrifice de Son Fils. Elle a tenu en son cœur la certitude que cet acte était le Salut offert à une multitude, elle en a espéré la pleine fécondité. En cet ultime sommet de l'espérance, s'est illustrée de façon plénière la triple exhortation que l'apôtre Paul nous a faite, dans le début de la seconde lecture : « Soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance. » Dans cette prière sans relâche qui caractérisait la vie de Marie, unie intimement à l'action de grâce de Son Fils, Sa totale et joyeuse offrande au Père par amour pour les hommes, elle est entrée dans cette espérance *héroïque*, mais paisible et silencieuse, d'où jaillit une joie continue.

Par la puissance de la Résurrection du Christ, il nous est proposé, aujourd'hui, d'entrer dans cette même espérance : dans l'Eucharistie, Son Sacrifice se rend une fois encore pleinement présent, pour que nous nous y unissions comme la Vierge Marie – et avec elle. Alors notre cœur trouvera le courage et la force de continuer la route, malgré les obscurités de notre chemin. Alors dans un regard de foi, nous serons ancrés dans la certitude de la réussite finale du Projet de Dieu sur l'histoire – et nous saurons considérer avec du recul et sans risque de désespérance les épreuves du temps présent. Alors nous rendrons grâce pour *tout*, même pour notre Croix, et nous la porterons – au lieu de la traîner, comme nous le faisons si souvent. Et de notre espérance jaillira chaque jour davantage la Joie du Christ, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M-Théophane +

⁴ Lc 1,37

⁵ Gn 18,14